

## 2.4 Élimination et recyclage



### 2.4.1 Que se passe-t-il avec les téléphones mobiles usagés? ■■■

En Suisse, seuls deux téléphones portables sur dix sont recyclés. Qu'en est-il des huit autres appareils? La plupart d'entre eux restent dans les tiroirs de leurs propriétaires, qui souvent ne savent pas quoi faire d'un appareil encore en état de marche...



Près des trois quarts des éléments d'un smartphone peuvent être récupérés et réutilisés. Seule une petite partie, les pièces en matière plastique par exemple, est éliminée dans les incinérateurs. La valorisation est particulièrement intéressante pour les matières premières comme le cuivre, l'or, l'argent, le palladium et les terres rares. En témoigne le fait que, pour obtenir 9 g d'or, il faut extraire 1000 kg de pierres, alors qu'en éliminant 1 000 kg de smartphones on peut obtenir pas moins de 280 g d'or, qui ne doit pas être extrait des entrailles de la Terre avec l'impact sur l'environnement que l'on sait. Les déchets électroniques représentent les mines du futur: abondantes, disponibles et beaucoup plus riches que les mines traditionnelles.

#### La Convention de Bâle et la Suisse

La Convention de Bâle a été adoptée en 1989 sous les auspices de l'ONU pour réglementer les mouvements internationaux de déchets dangereux. Elle interdit les exportations de déchets toxiques (par exemple, des téléphones portables défectueux) dans les pays en développement tant et aussi longtemps que le pays destinataire ne pourra prouver qu'il peut s'en débarrasser correctement. Le plus grand producteur mondial de déchets électroniques, les États-Unis, n'a pas ratifié la convention et exporte 80 % de ses déchets principalement vers la Chine et l'Inde.

## 2.4.2 Le Sud : un dépotoir pour le Nord? L'exemple du Ghana



Une grande partie des téléphones mobiles usagés est expédiée vers les pays en développement. En théorie, ces exportations permettent de prolonger la vie des appareils et d'améliorer l'accès aux télécommunications pour les populations du Sud. Par exemple, le Ghana, pays d'Afrique de l'Ouest à forte croissance économique, est un centre important pour la réception, la réutilisation, la récupération et l'élimination des déchets électroniques.

Accra, la capitale, abrite un marché de l'occasion très dynamique et un vaste réseau d'ateliers de réparation, mais aussi l'une des décharges de déchets électroniques la plus grande et la plus polluée du monde.

### Une seconde vie trop courte

Les impacts négatifs peuvent être considérables. Souvent, les appareils exportés ont vécu (en moyenne) deux ou trois ans, et certains arrivent défectueux ou détériorés à destination, contrevenant ainsi à la Convention de Bâle. De ce fait, ils apparaîtront dans les statistiques comme des déchets électroniques produits localement et contribuent à augmenter la montagne de déchets produits.

À Agbogbloshie, un quartier de la capitale ghanéenne, comme dans d'autres endroits dépourvus d'installations adéquates d'élimination des déchets, des hommes et des enfants extraient des téléphones – par des méthodes nocives pour l'environnement et la santé – du cuivre, de l'aluminium et d'autres matériaux destinés à retourner dans les industries et les raffineries des pays développés.

Les personnes qui sont contraintes de vivre dans ces lieux et de recycler les déchets à mains nues, sans protection ni formation adéquates, le font pour des raisons économiques, pour survivre et ne pas mourir de faim. L'élimination des déchets est une source importante de revenus pour la population locale. Ceux et celles qui manipulent de vieux appareils en brûlant les parties en plastique pour récupérer le cuivre ou l'or qu'ils contiennent s'exposent à des gaz toxiques qui présentent des risques considérables pour la santé, notamment pour la peau, les voies respiratoires, les reins et le système nerveux. Et les métaux lourds, qui contaminent les rivières, la mer et le sol, constituent également une menace pour la santé, car ils peuvent se retrouver indirectement dans l'organisme à travers l'alimentation – le régime alimentaire au Ghana est basé en effet sur le poisson et les fruits de mer.

### 2.4.3 Comment éviter de créer des déchets : quelques solutions

Quelles solutions un consommateur attentif pourrait-il adopter pour encourager une économie circulaire et réduire ainsi la montagne de déchets électroniques? Avant d'acheter un smartphone, il faut réfléchir à ce que l'on va faire de celui que l'on n'utilisera plus. De plus en plus, les opérateurs de téléphonie mobile et les fabricants proposent de reprendre votre smartphone usagé. Mais avant de le leur remettre, il faut se demander s'il ne vaut pas la peine de le réparer.



#### **Prolonger la durée de vie de son téléphone portable**

Si le smartphone est endommagé, on peut envisager de le réparer. De plus en plus d'opérateurs et autres spécialistes proposent un service de réparation pour tous les composants. Les problèmes liés aux logiciels peuvent également être résolus. En outre, des spécialistes reconnus offrent des garanties tant sur la réparation que sur les pièces de rechange utilisées.

#### **Se débarrasser correctement de son téléphone portable**

Si vous avez décidé de remplacer votre smartphone, il vaut la peine de se débarrasser correctement de l'appareil inutilisé. S'il est endommagé, vous pouvez le remettre gratuitement dans un magasin de téléphonie mobile ou dans l'un des plus de 600 points de collecte SWICO en Suisse.

#### **Remettre votre smartphone usagé**

Si votre smartphone fonctionne encore, vous pouvez le rendre à un magasin ou le donner à une association caritative.

#### **Acheter un téléphone portable reconditionné ou d'occasion**

En tant que consommateur ou consommatrice, je peux choisir de ne pas vouloir à tout prix un téléphone de dernière génération et, donc, opter pour un téléphone d'occasion. Par exemple, en choisissant d'acheter un appareil reconditionné, généralement avec une garantie d'au moins un an. Pour le consommateur, c'est une possibilité d'économiser un peu d'argent sans prendre trop de risques.

#### **Opter pour un smartphone issu du commerce équitable**

On peut également opter plus hardiment pour l'achat d'un Fairphone, un téléphone portable issu de la production durable qui mise sur des matériaux plus équitables, recyclés et extraits de manière responsable, et sur la longévité grâce à ses composants remplaçables.